

Communiqué de presse

# « MÉMOIRES VIVES »

*Rencontre et projection autour de la guerre d'Algérie*



©www.christophecousin.fr

## Sommaire

- Événement « **Mémoires vives** »  
**03/02 – Lycée Etienne Mimard, salle Marie Hélène Dasté**
- Grand Ensemble, Atelier de cinéma populaire
- Une plate-forme pour la mémoire
- Les ateliers « Mémoires vives »
- **Réflexion sur la plate-forme « Une guerre, récits d'une rive à l'autre », Sylvie Thénault**
- Galerie

contact : [grand.ensemble@gmail.com](mailto:grand.ensemble@gmail.com)

## « Mémoires Vives »

**Vendredi 3 Février 2017,**

**18 h Lycée Etienne Mimard, Salle Marie Hélène Dasté**

*32 rue Etienne Mimard, 42000 St-Etienne*

Restée longtemps sans nom, **la guerre d'indépendance algérienne** est reconnue officiellement en 1999. Restée longtemps taboue, elle marque les mémoires de femmes et d'hommes qui peinent à mettre des mots sur cet événement et à transmettre des récits de cette période.

L'association Grand Ensemble œuvre depuis 2006 pour **récolter et transmettre ces mémoires**.

Cette collecte a permis la création d'une **plate-forme** d'une grande richesse <http://grandensemble-media.fr/> rassemblant des **entretiens vidéo, des documents et photographies d'archives**, et des mises en perspective historiques afin de mieux comprendre le contexte et les enjeux de ce conflit.

Explorez, lisez, écoutez, partagez ces récits d'une grande diversité, pour dessiner une carte vivante des mémoires de la guerre d'indépendance algérienne qui s'étend d'une rive à l'autre de la Méditerranée.

**18 h : projection** d'un épisode de **Mémoires vives** basé sur la **rencontre entre des lycéens et un témoin** de la guerre d'Algérie. ( <http://www.grandensemble.fr/atelier-memoires-vives>)

L'entretien a été mené par les élèves de terminale bac-pro Maintenance des équipements industriels du lycée Etienne Mimard avec Sbah Berbagui.

Cet ancien militant du FLN, entré dans cette guerre fin 1959, au cœur de l'opération *Jumelles*, lancée par le général Challe et émigré en 1961 en France, raconte la rude expérience que fût pour lui la guerre d'indépendance de son pays. Il répond aux questions des élèves et leur présente avec fierté le livre écrit par sa fille Dalila Berbagui, sur sa rencontre avec un ancien appelé du contingent.

**La projection sera suivie d'un échange avec les élèves et leur professeure d'histoire-géographie, ainsi que Béatrice Dubell, la réalisatrice ayant conduit l'atelier**

## L'association Grand Ensemble

Grand Ensemble - atelier de cinéma populaire, lieu de création et d'éducation à l'image, développe une démarche d'éducation populaire en lien avec la recherche en explorant certaines thématiques de manière privilégiée : mémoire et histoire, monde du travail, rapports sociaux entre les hommes et les femmes, transformations urbaines ...

L'association défend une approche sensible et rigoureuse pour traduire des réalités sociales dans leur complexité. Notre démarche vise aussi à atteindre à une universalité dans l'expression des réalités humaines. Une universalité à partir de laquelle peuvent se réfléchir l'idée de la collectivité et d'un «juste engagement citoyen».

Nous menons un important travail de médiation en accompagnant nos réalisations auprès de divers publics. Le travail de recherche, de création et de médiation que l'association a mené de longue date autour de l'histoire et des mémoires de la guerre d'Algérie a été soutenu par la ville de Lyon, la DRAC Rhône-Alpes, et la région Auvergne - Rhône Alpes.

L'association Grand Ensemble est reconnue d'intérêt général à caractère culturel. Elle est soutenue, pour la dimension d'éducation populaire de son action, par la région Auvergne – Rhône Alpes, dans le cadre du SPPA ( Soutien pluriannuel aux projets associatifs) et par la DRJSCS ( FONJEP).

Pour plus d'informations : <http://www.grandensemble.fr/>

## Une plate-forme pour la mémoire de la guerre d'Algérie

La plate-forme « Une guerre, récits d'une rive à l'autre » marque l'aboutissement d'un engagement de longue date de notre association sur les mémoires de la guerre d'indépendance algérienne.

Nos différents travaux nous ont permis de saisir dans quelle mesure ce conflit touche encore les Français et affecte encore leurs relations sociales. Un sentiment de méconnaissance et d'occultation perdure parmi la population, source de confusions, d'incompréhensions, et de tensions.

Nous pensons aujourd'hui qu'il est plus que jamais nécessaire de retourner vers ce passé. D'une part, dans le moment de crise que nous traversons, un travail sur le passé colonial de la France est indispensable pour réinventer et investir collectivement un socle de valeurs fondamentales. D'autre part, nous pouvons encore avoir accès aux mémoires des personnes qui ont vécu cette guerre. C'est une matière précieuse et irremplaçable pour appréhender ce passé. De plus, nos différentes expériences de terrain nous ont prouvé qu'il existait une volonté de comprendre, une attente de connaissances solides, en particulier venant des plus jeunes. Ils doivent avoir accès à la complexité de l'histoire, pour forger leur jugement moral et se construire en pleine citoyenneté.

Ainsi, l'historienne Sylvie Thénault s'interroge : « *...Pourquoi ne pas partager ces premiers récits plutôt que de se contenter de les conserver, comme des archives, accessibles mais dormantes tant qu'on ne vient pas les solliciter ? Pourquoi ne pas continuer la quête ainsi commencée tant les récits ont donné à voir une guerre telle qu'on ne l'avait pas perçue ? C'est ici que la dimension citoyenne prend tout son sens...* »

Avec cette plate-forme, nous souhaitons accompagner et soutenir ce mouvement de la société qui tend à l'apaisement et au dépassement des traumatismes et des distorsions engendrés par ce conflit particulier.

Pour accéder à la plate-forme : <http://grandensemble-media.fr/>

## Ateliers « Mémoires vives »

Les ateliers « Mémoires vives » s'articulent étroitement au projet mené au long terme par Grand Ensemble, sur l'histoire et les mémoires de la guerre d'indépendance algérienne, dans lequel l'approche par le cinéma documentaire est centrale.

Le dispositif permet à des groupes de jeunes d'organiser et de filmer des rencontres avec un témoin dans le cadre d'ateliers, montés en partenariat avec des établissements scolaires et des structures socioculturelles.

Le dispositif retenu pour faire surgir et capter les mémoires de ces acteurs souvent anonymes de l'histoire, est simple : un témoin face à un groupe de jeunes.

A ce jour, 12 films ont été réalisés avec des élèves de différents lycées face à des témoins aux parcours divers. Ils ont fait souvent l'objet de projections à l'intérieur ou à l'extérieur des établissements scolaires et suscitent le débat.

Le projet « Mémoires vives » complet sur : <http://www.grandensemble.fr/atelier-memoires-vives/>

### **Réflexion sur la plate-forme « Une guerre, récits d'une rive à l'autre », Sylvie Thénault**

*La plate-forme de Grand Ensemble « Une guerre. Récits d'une rive à l'autre » est le résultat d'un projet tenant à la fois de la générosité et de la citoyenneté. Elle est en effet un acte généreux car elle est née de l'envie de mettre à disposition de tous des récits de vie recueillis, dans un premier temps, à l'occasion de productions documentaires et d'expositions. Le projet n'était pas conçu d'avance. Il a surgi comme une évidence devant la richesse du matériau accumulé. Pourquoi ne pas partager ces premiers récits plutôt que de se contenter de les conserver, comme des archives, accessibles mais dormantes tant qu'on ne vient pas les solliciter ? Pourquoi ne pas continuer la quête ainsi commencée tant les récits ont donné à voir une guerre telle qu'on ne l'avait pas perçue ? C'est ici que la dimension citoyenne prend tout son sens. Les récits permettent d'appréhender la guerre d'une façon sensible et humaine. Ils sont divers, dépeignent des vécus différenciés du conflit, en France, en Algérie, de la part de Français de métropole, de Français d'Algérie, d'Algériens vivant sur les deux rives de la Méditerranée. Cette diversité, les concepteurs de la plate-forme ont décidé – à juste titre – de la respecter. Nulle trace ici de cette vaine injonction de la « réconciliation » des mémoires. Les témoins de la guerre ne sont pas obligatoirement toujours en guerre les uns contre les autres, même si leurs souvenirs, leurs ressentis, leurs opinions divergent. Et quand bien même ils se sentiraient toujours mobilisés au profit d'un camp plutôt que d'un autre, quelle serait l'utilité d'une injonction à la « réconciliation » ? Il est autrement plus pertinent, pour la connaissance du passé, de les écouter et de tenter de comprendre ce qu'ils ont à dire. Aussi la plate-forme ne se contente pas de mettre à disposition des récits, sans donner les moyens de les contextualiser. C'est le rôle des « entrées historiques » qui présentent la guerre de façon très générale, d'abord, puis de façon resserrée sur la région Rhône-Alpes et la ville de Lyon. De la sorte, la plate-forme offre un outil pédagogique de toute première qualité. Elle permet aux enseignants désireux de consacrer du temps à cette période de l'histoire – dans la limite des programmes et des horaires disponibles – de disposer de ressources premières, par les témoignages, et les moyens de leur exploitation avec les élèves. Reste à souhaiter qu'ils s'en emparent et que les institutions de l'Éducation nationale favorisent l'enseignement de cette guerre, dans toute sa complexité.*

**GRAND  
ENSEMBLE / ATELIER DE  
CINEMA POPULAIRE**

CCO, 39 rue G. Courteline,  
69100 Villeurbanne  
09 50 64 79 17  
grand.ensemble@gmail.com  
[www.grandensemble.fr](http://www.grandensemble.fr)



## Galerie

### Atelier « Mémoires vives »

Rencontre entre Sbah Berbagui et les élèves de Terminale bac-pro « Maintenance des équipements industriels » du Lycée Etienne Mimard.



©www.christophecousin.fr



©www.christophecousin.fr